

Prédication 17 Juillet 2011 Esther chapitre 1

Dietrich Bonhoeffer.

Ce nom ne vous est peut-être pas inconnu.

Théologien allemand du siècle dernier, dans un de ses livres *Le prix de la grâce*, il dégage la singularité des chrétiens. Je cite :

« En quoi consiste l'extraordinaire (des chrétiens) ?

C'est l'existence de ceux qui ont été appelés heureux, de ceux qui suivent le Christ ;
c'est la lumière qui luit, la ville sur la montagne ;

c'est le chemin du reniement de soi-même, de l'amour total, de la pureté totale, de la vérité totale, de la non-violence totale ;

c'est ici l'amour sans partage pour l'ennemi, l'amour pour celui qui n'aime personne et que personne n'aime ;

l'amour qui s'adresse à l'ennemi religieux, politique, personnel.

En tout cela, c'est le chemin qui a trouvé son accomplissement sur la croix de Jésus-Christ ».

Edifiant non ?

En lisant, je me disais bien aussi que nous, ici chrétiens, étions tous ainsi ! N'est-ce pas ?

Si seulement nous le pouvions...

Bonhoeffer est radical dans l'engagement éthique du chrétien.

Dans nos rapports aux autres, il prône l'amour sans faille pour le prochain et le reniement de soi-même ...

Renoncer à entrer dans le cycle infernal de la violence et aimer sans partage son ennemi.

En tous les cas, nous sommes ici à mille lieux de la figure du roi Xerxès dont nous venons d'avoir une description dans le livre d'Esther.

Avant de faire plus ample connaissance avec Xerxès, laissez-moi vous présenter ce livre.

Esther fait partie du premier testament, classé dans la partie dite des « écrits ».

Cette partie regroupe en fait tous les livres qui n'avaient pas leur place dans les deux autres parties que sont les livres de la loi, ou Pentateuque, et les livres prophétiques.

Dans cette partie des « écrits », on trouve aussi, entre autres, les Psaumes, le cantique des cantiques ou le livre de Job. Les « écrits » sont des livres de style poétique, au sens hébreu du terme, c'est-à-dire qui permet de donner de la force à ce qui est dit.

Pourquoi avoir choisi ce livre pour ce matin ?

Il est en fait proposé dans les lectures suivies dans Paroles pour tous et il m'a semblé plus qu'intéressant de nous pencher un peu sur un livre du premier testament.

Esther est le nom de l'héroïne du livre.

L'histoire se passe en Perse, au Proche-Orient, au Ve siècle avant JC sous le règne du roi Xerxès, et raconte comment une communauté juive de cette région est menacée de mort et comment Esther, une juive, va la sauver.

A cette époque, les Perses dominent le Proche-Orient. Des communautés juives sont installées dans cette immense empire, mais rencontrent des difficultés face aux lois et aux coutumes différentes.

Il ne vous a pas échappé lors de la lecture que toutes les clefs d'une bonne intrigue sont réunies : mise en place des protagonistes et de la scène, déroulement, drame, dénouement... et tout cela avec suspens, humour et ironie !

Je vous aurais lu un article de Paris Match que vous n'auriez pas vu de différence !

Ce roi est riche donc, et il le montre ! Il organise un grand repas, un banquet (la racine de ce mot en hébreu est boire!) pour tous ses fonctionnaires importants, ses ministres, les officiers de l'armée, gouverneurs et chefs de provinces. Il devait y en avoir du monde ! Et ceci, nous dit-on, pour montrer à tous « les immenses richesses de son royaume et le luxe magnifique qui fait sa grandeur »...

Rien que cela !

Attention : Toute ressemblance avec des faits ou des personnes connues est fortuite.

Et chez Xerxès, cette fête dure pendant 6 mois !

Alors, vous voyez, il y a bien pire que chez nous !

Oui, certains reprochent à notre président son côté bling-bling, mais que dire alors du roi Xerxès !!!

Tout cela n'est donc pas nouveau.

Heureusement chez nous, le budget de l'état, crise oblige, se serre la ceinture et supprime par exemple, les agapes du 14 juillet, alors, tout va bien...

Je vous laisserai relire tranquillement chez vous ce chapitre 1 qui se laisse conter de façon délicieuse, cela vous donnera d'ailleurs envie de lire la suite du roman, 10 chapitres en tout, et vous ne serez pas déçus ! Nous en reparlerons.

Dans notre chapitre 1, un roi, par son pouvoir et sa richesse se vautre dans la luxure. Il est tellement imbu de sa personne que, lorsque son épouse, la reine, refuse de venir s'exhiber devant ses subordonnés, pique une colère, et avec l'aide de ses plus fidèles conseillers, décide, blessé dans son amour propre, de renvoyer la reine et d'en choisir une autre. Enfin, de peur que toutes les femmes du royaume prennent exemple sur la reine en prenant le pouvoir sur les hommes, Xerxès publie un décret ordonnant à tout homme d'être le maître de sa famille.

Cocasse, non ?

Bon, là, vous allez me dire : « dis-donc Charlotte, c'est bien joli ton histoire, mais tu es quand même en train de prêcher là, du haut de cette chaire, alors où est ta Bonne Nouvelle ?

Et vous avez raison.

Car dans ce chapitre d'Esther, livre de la Bible, nulle mention de Dieu, ni même d'une quelconque attitude spirituelle.

Oui, et en lisant les 9 chapitres suivants, vous n'en trouverez pas davantage...

Mais pourtant, ce livre est dans la Bible, il a été choisi pour contenir la Parole de Dieu et témoigner de Sa présence sur terre !

Alors ? Où est-il notre Dieu ?

« Où est Dieu ? » Cette question ne nous est-elle pas familière ?

Ne sort-elle pas souvent de nos bouches ou de nos coeurs ?

Si elle est bien le leitmotiv des non-croyants adressé aux croyants lors de catastrophes naturelles ou humaines, telle une question lancinante qui revient à nos oreilles et dont nous avons, et d'une du mal à nous débarrasser, et de deux du mal à y répondre, cette question centrale « où es-tu mon Dieu ? » jaillit aussi souvent du plus profond de nos coeurs de croyants blessés ou révoltés.

Et, je vais vous dire, croyant ou non, cette question est bien légitime.

Qui pourrait se contenter de regarder sagement des enfants guerriers s'entre-tuer, des populations décimées pour des dizaines d'années par une catastrophe nucléaire, des femmes et des enfants en guenille faisant la manche au bas de notre immeuble, ou des parents perdrent leur enfant d'un accident à 19 ans ?

Qui le pourrait sans crier à son Dieu : « où es-tu ? »

Qui ? ...

Personne.

J'ai revu cette semaine avec plaisir le film « Des hommes et des Dieux » de Xavier Beauvois sur les moines de Tibhirine, qui a remporté d'ailleurs un succès inattendu auprès de nos contemporains. Frère Christophe, face à la violence et la peur de mourir, pleure et crie à Dieu dans sa cellule : « où es-tu ? Réponds-moi ! Je ne t'entends plus ! »

Scène émouvante qui rappelle à tous que nous pouvons crier à Dieu notre désespoir, et que le doute aussi fait partie de la foi. Ne croyons pas que parce qu'il nous arrive de douter, nous sommes de mauvais chrétiens, comme je l'entends parfois. Jésus-Christ lui-même, Dieu fait homme, n'a-t-il pas crié à son Père et douté sur la croix ?

Dans notre livre d'Esther donc, pas de mention de Dieu.

Mais ce qui peut sembler au premier abord comme une histoire biblique perdue et sans intérêt, témoigne en réalité d'un astucieux procédé qui place le lecteur dans la même position que les protagonistes du récit, pour qui l'action divine n'est pas

évidente, mais qui sont appelés à la discerner dans les événements de la vie.
Au lieu de dire Dieu de façon évidente, le livre d'Esther choisit d'engager le lecteur à trouver derrière les événements la présence de Dieu.
Et c'est le seul livre de toute notre Bible qui procède ainsi. Vraiment, apprenez à le connaître !

Et finalement, cette position d'interprète de la vie est celle qui caractérise le plus souvent l'attitude croyante.
Rares sont celles et ceux parmi nous qui ont entendu Dieu leur parler à haute et intelligible voix, mais nous apprenons plutôt par la prière et la confiance à entendre et à voir Dieu dans les petites choses de notre vie au quotidien.

De plus, ce chapitre 1 d'Esther, face à la figure de ce pauvre roi, ivre de pouvoir, et le style exagéré dans lequel il est décrit, permet à nous croyants, de nous poser la question suivante ?

Et moi, quel rêve me fait avancer ?

Qu'est-ce qui compte vraiment dans ma vie ?

Quel est mon but ultime, mon idéal ?

Et pour quelle forme de relations avec les autres ?

Xerxès est mu par le pouvoir, la richesse et sa démonstration. Son but est de montrer qu'il est le plus puissant et le plus riche. Dans sa vie, ce qui est important c'est que personne ne lui résiste, surtout pas une femme, son idéal est d'être au-dessus de tous. Les autres n'étant que bien inférieurs à lui en toutes choses.

Et pour moi ?

Chacun peut en lui-même essayer de répondre à ces questions et tracer ainsi une route pour ses lendemains.

Moi qui me dit croyant et disciple du Christ, qu'est-ce qui me fait avancer aujourd'hui ? Pour moi-même, vis-à-vis de Dieu et des autres ?

Alors, voilà, nous arrivons au terme de ce chapitre 1 d'Esther.

De farce romanesque, il est devenu pour nous révélateur de questions existentielles pour nos vies de croyants.

Et parce que ce texte recèle encore bien des trésors, nous le poursuivrons ensemble lors de cultes cet été.

En attendant, peut-être ce soir, vous aurez la curiosité d'ouvrir votre Bible pour lire la suite, et je ne peux que vous y encouragez, car chercher Dieu et essayer de l'entendre là où à l'évidence Il n'y est pas, et en témoigner au monde, existe-t-il de plus belle attitude que celle-là pour un chrétien ?

Amen.

P. Ch GERARD.